

# Vacances ?

C'est la première fois que j'écris une lettre à ma sœur. On vit au même endroit, et jusque-là, la plupart du temps, on se détestait. Dans le meilleur des cas, on s'ignorait. Avant, quand on était séparées, c'était un vrai soulagement. Ni l'une ni l'autre n'aurait eu l'idée de donner de ses nouvelles. Compte tenu des événements de ces derniers mois, et vu que je n'ai ni téléphone portable ni ordinateur, donc rien pour me connecter à Internet, nous n'avons pas d'autre solution que d'utiliser le bon vieux courrier si nous voulons atteindre notre objectif. Question de survie pour notre famille.

Depuis que tout a explosé, nous sommes solidaires, voire presque complices. Je ne vais pas m'en plaindre, c'est le seul aspect positif que j'aie identifié. Il faut comprendre que, ces derniers mois, toutes les choses qui me semblaient acquises « pour la vie » s'effondrent les unes après les autres.

*Salut Elsa,*

*Voici ma première lettre, juste pour te donner mes coordonnées.*

*Je t'écris ce mot rapido car je veux absolument le poster avant le passage du facteur. J'ai fait exactement comme prévu, tu peux m'écrire à l'adresse suivante :*

*Kimberly Petterson (pseudo classe que je me suis choisi, je l'ai trouvé dans un bouquin anglais plutôt cool que j'ai emprunté à la bibliothèque le mois dernier, c'était le nom de l'enquêtrice… c'est peut-être un peu too much, mais, comme elle était douée, je me dis que ça me portera chance !)*

*Café Les Mouettes*

*3, route de la Plage*

*à Manouville-Plage, 17 et des brouettes !*

*Je ne connais pas le code postal, si tu mets juste 17 ça arrivera.*

*C'est un bar, genre le PMU en bas de notre immeuble. Celui où il y a plein de petites annonces collées sur la vitrine. C'est aussi un Relais Colis, donc habitué à faire boîte à lettres sans poser de questions. J'ai raconté au patron qu'on était au camping et que j'avais peur que ça se perde. Je n'ai pas donné plus de détails, pour n'éveiller aucun soupçon sur ma véritable identité. Moins il se méfie, moins il posera de questions ! Même si, bon… je ne risque pas grand-chose vu qu'il ne me connaît pas… ça m'amuse de me créer une légende pour être bien dans mon rôle, j'ai un peu le trac. Je dois rester discrète si je ne veux pas mettre en péril notre opération.*

*OK pour toi ?*

*Bisous,*

*Pauline*

Quand je suis arrivée hier soir, papa m'attendait sur le quai de la gare. Il était un peu bizarre, presque gêné. Comme s'il me connaissait à peine. Il n'arrêtait pas de répéter que c'était super de passer ces dix jours ensemble, mais il insistait vraiment lourdement, et j'ai eu le sentiment qu'il tentait de se convaincre lui-même. J'imagine qu'il était surtout très déçu qu'Elsa ne soit pas venue. Il faut dire qu'après leur dispute, je me demande comment il pouvait s'attendre à autre chose. Il connaît pourtant bien Elsa, qui n'est pas du genre à changer d'avis comme ça. Elle l'avait prévenu. Il n'a rien dit, juste murmuré qu'on exagérait de ne pas l'avoir appelé depuis plus d'une semaine. J'en ai profité pour replacer discrètement ma demande de portable… Au cas où. Il n'a pas relevé, il devait attendre que je lui parle d'Elsa, mais j'ai promis de garder le silence.

En revanche, sur la route qui nous menait à la maison de location, il m'a survendu Jenna, qui était trop sympa et impatiente que j'arrive. Bien

sûr… J'y crois à mort! Il était certain qu'on allait être bien copines. Et ça, a-t-il ajouté ni vu ni connu, ça lui ferait très plaisir. Il peut toujours courir… Je ne l'ai rencontrée qu'une fois et ça m'a largement suffi. Je n'ai rien répondu, et lui, il n'a pas su quoi ajouter. C'était comme s'il fallait qu'on se réhabitue à être ensemble, rien n'était naturel.



J'ai ouvert ma fenêtre et j'ai penché la tête dehors pour humer le bon air, mais avant tout pour dissiper cette atmosphère pesante entre nous. Le voyage s'est terminé en silence. Il s'est garé dans une rue où, de nuit, toutes les maisons semblaient construites sur le même modèle. Le modèle moche.